

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte

Band: 16 (1940)

Heft: 13

Artikel: Vorderasiatische Auto-Anekdoten : im "Ford" von Zürich über Istanbul-Kabul nach Bombay in Indien

Autor: Clark, Annemarie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-757385>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vorderasiatische Auto-Anekdoten



Begabung auf der Route unterwegs zum Khyberpaß. Eine Rencontre sur la route du col Khyber.



Schiffbrücke über den Helmand bei Ghirichik in Afghanistan. Pont de bateau sur le Helmand près de Ghirichik en Afghanistan.



Am Khyberpaß. Karawanen sind rechts auf eine parallel zur explodierten Pulverstraße geführte Nebenroute. An Khyber, une filée indique aux caravaniers qu'une route spéciale leur est réservée pour passer le col.

Im «Ford» von Zürich über Istanbul-Kabul nach Bombay in Indien

Photos Annette Clark und Ella Mallari

Am 6. Juni 1939 kauften Ella Mallari und ich beim Bäckers in Simonsdorf ein rotes, schwarzes Buickmodell, das letzten Stück davon schien wie kurz vor der bulgarisch-türkischen Grenze. Unser grauer Ford mit der Plattennummer GR 2111 war neu und bisserlein und sollte gefälligst über die nicht eben munteren Balkanstraßen zum Bosporus und der südlichsten Seite Istanbul entgegen. In Kabul, der Hauptstadt Afghanistans, traf wir Ende August ein, gerade zur rechten Zeit, um am Radio zu hören, wie in Europa der Krieg eskalierte. Wir hatten die letzten Wochen damit verbracht, unseren Ford und ein altes ungeführtes durch Afghanistan-Turkestan zu transportieren. Auch Sappes und Halbesleben in flüchtiger Sommerhitze, wo es noch keine richtige Straße und auch keinerlei Nachrichten gab. Nächstes dachte wir im jene Straßen wie an eine letzte Zeit perianthischen Friedens zurück. Als ich dann, am Tag vor Weihnachten, zwischen sechs verbotenen Berketten zum Khyberpaß entgehrte und die Grenze zwischen Afghanistan und Britisch-Indien erreichte, blieb mich der endliche Grenzpaß ein nettes Ansehen, nichtse lange in einem hübschen und leichten mit einem: «Ist das nicht die den Wagen hier herübergefahren?» — Ich bin zum erstenmal am Khyberpaß gewesen! — Ja, wie ich bei dem Übergang zum Afghanistan gekommen! — Auf dem Landweg durch die Türkei, Persien, Turkestan und über das Hindukusch. Die Grenze nach England ist Schwere Nummer des Wagens an und bündige mir dann respektiert einen Schein aus dem mit einhalten über den Khyberpaß, Peshawar, Lahore, Delhi und Indore nach Bombay zu fahren. Annette Clark.

De Zürich a Bombay (Indes) via Constantinople-Kaboul sur une «Ford»

Le 6 juin 1939, nous achetâmes, Mlle Ella Mallari et moi, un petit noir de campagne à Simonsdorf/Vilage. Nous en avons usé le dernier morceau juste avant la frontière bulgaro-turque. Notre Ford gris au numéro de contrôle GR 2111, était neuve et étonnante de propre. Elle devait probablement le long des routes balkaniques en direction du Bosphore et de Constantinople. À la fin d'août, nous arrivâmes à Kaboul, capitale de l'Afghanistan, juste avant de pouvoir atteindre par la route que la guerre avait écarté en Europe. Nous vivions, pendant les semaines précédentes, de traverser une série de cols et de passer les divers cols turkiques afghans, par une chaîne terrible. Comme nous, nous sommes ceux de nos amis et nous ne recevons aucune nouvelle. Et pourtant, nous nous sommes trouvés à Bombay et à présent nous sommes à Bombay. C'est une route que nous avons faite par le col de Khyber entre deux chaînes de montagnes. L'histoire nous raconte que les soldats, nous attendaient à la frontière de l'Inde britannique. Là, un commandant anglais donna nos papiers et nous de la voiture, laquelle longtemps est restée et nous de nous en aller. Mais quand nous arrivâmes à Bombay, le jour de Khyber pour la première fois, lui répondit: — Mais alors, par où êtes-vous, ont-ils en Afghanistan? nous dit-il avec ironie. — Par la Turquie, la Perse, le Turkestan et enfin, en passant l'Hindukusch. Le commandant regarda à son air incrédule le numéro noir de notre voiture, puis nous plus tard, il nous tendit un visa qui nous permettait de passer le Khyber et de poursuivre notre route vers Bombay.



Vierzehn Tage haben wir von Herat, der berühmten Timmerstraße im Nordwesten Afghanistans, bis Mazar-i-Sherif, der Hauptstadt von Afghanistan, gefahren. Die Route auf dieser Straße des «Nordwest» war nicht leicht über Karavanserien und Seilstrassen, durch Flussschluchten und Lössstaubwolken. In Mazar-i-Sherif fanden wir zum erstenmal einen «Mansar», einen weltlichen Mechaniker, der uns seinen Lieblingsschein «Mandarin» von Löhntariffen rümpfte. Quarante jours de route nous conduisirent de Herat à Mazar-i-Sherif, capitale de Turkestan afghanien. Cette étape se fait en grande partie sur des pistes à camions. A Mazar-i-Sherif, nous avons trouvé pour la première fois un mécanicien, nous donna un mécanisme. Avec son aide, il procéda à un nettoyage complet de notre voiture.



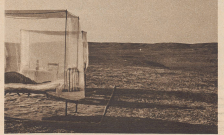
Von Trabzon am Schwarzen Meer gefahren nach über den Sinespaß auf das anatolische Hochland hinauf. Zum erstenmal öffnet sich vor uns ein Blick in die asiatische Welt. Hunderte von Kilometer geht es erst geradeaus durch reine Halbwüste. Man muß es riskieren, mit wenigstens 80 Kilometer Schnelligkeit zu fahren, dann spürt man die wellenartige Oberfläche der vorderasiatischen Straßen weniger.

Die Trébizonde, am Rand der Meer-Nähe, ist der Sinespaß nach Anatolien. Für die ersten fünf, für unsere Konten asiatische ist notwendig. Ce sont des escarpements et par conséquent, presque des déserts, qui s'étendent à perte de vue. Pour sentir le moins possible l'ondulation des routes de ce pays, il faut tenter de rouler au moins à 80 km. à l'heure.



Die Straße des «Nordost», die große direkte Route, die von Herat nach Afghanistan-Turkestan führt. Erst zum kleinsten Teil ist sie asphaltiert. Auf weiten Strecken ist sie einfach eine Mauerstraße.

La grande voie de communication qui conduit de Herat au Turkestan afghanien. Ce n'est que dans une partie qui est asphaltée. Sur de longues distances, on chemine sur murailles.



Es gibt noch nicht viele Hotels in Afghanistan, und nicht jeder Abend findet man ein Quartier und einen gastfreundlichen Gasten. Dazu schließt man sich den Meschkonventen an, im Bett, das man mitbringt, und ist zufrieden, das Meschkonvent nicht zu verlassen.

En Afghanistan, les hôtels sont rares. Avant quand la nuit approche, on trouve non loin du bord de la route un couvent de meschites, on se couche dans le dortoir.



In Ghazni gibt es sogar eine Tankstelle, denn dieser Ort liegt an der großen Durchgangsstraße Kabul-Kandahar. Die Afghanen lieben Tankstellen und geben ihren Polakisten als Schutz und Begleitung mit.

Alghazni Ghazni-Station. Der Bierzentrator des Dorfes Karachik liegt vor der Abreise zum Koch Frühgastgeber Trabzon nach Karavanserai binden und gibt uns einen Polakisten als Schutz und Begleitung mit.

A Ghazni, on peut trouver un distributeur d'essence, car cet endroit se trouve sur la grande voie qui relie Kaboul et Kandahar. Les Afghans aiment beaucoup les lieux et les services. Le garage possède aussi un coq.

L'hospitalité des Afghans. Le syndic du village de Karachik nous permet d'emporter une corbeille de pain qui rassure d'une manière. Il nous laisse même comme escorte un de ses policiers.